



Emerson

Un penseur à redécouvrir

Gallimard et Allia rééditent simultanément "la Nature" (1836), de **Ralph Waldo Emerson**. L'occasion d'évoquer cet intellectuel américain majeur relativement méconnu en France, difficile d'accès mais grand orateur. **PAR MATTHIEU GIROUX**

Les Français connaissent Henry David Thoreau (1817-1862) pour son essai *la Désobéissance civile* (1849) ou son journal, *Walden* (1854). Mais Ralph Waldo Emerson (1803-1882), son mentor, est beaucoup moins célèbre dans l'Hexagone. Pourtant, l'importance d'Emerson dans la vie littéraire et philosophique des États-Unis est absolument majeure. « *Il peut être considéré comme le père de la littérature américaine, comme le fondateur d'un mouvement purement américain, le transcendantalisme. Outre-Atlantique, son nom fait autorité même auprès de personnes qui ne l'ont pas lu* », explique Sara Watson, maîtresse de conférences à l'université d'Aix-Marseille.

Nombreux sont les jeunes écrivains de l'époque à voir en Emerson une puissante source d'inspiration. Ainsi, le célèbre poète Walt Whitman (1819-1892) lui envoya la première mouture de *Feuilles*

d'herbe (1855) et lui exprima toute son admiration dans une lettre. Dès lors, comment expliquer que la figure d'Emerson ait du mal à s'exporter en dehors des États-Unis ? « *Emerson est beaucoup moins lisible que Thoreau. Il utilise des références mystiques un peu datées, comme le Suédois Swedenborg, et des lectures hindouistes. Emerson, parce qu'il s'intéresse moins directement que l'auteur de Walden à l'expérience de la nature, apparaît moins moderne et universel.* » De plus, Emerson a tardé à s'intéresser à des sujets politiques, contrairement à Thoreau, qui fut à l'avant-garde des combats pour la cause amérindienne et pour l'abolitionnisme : « *Emerson est plus embourgeoisé que Thoreau et plus tiède. Mais, sans Emerson, il n'y aurait jamais eu de Thoreau.* »

Le père du "transcendantalisme"

Après des études de théologie à Harvard, où il lit beaucoup les romanciers anglais, allemands et suédois, il cherche à fonder une culture libérée des influences européennes. Associant à sa formation de théologien une sensibilité romantique et la singularité des grands espaces américains, Emerson lance une philosophie nouvelle que certains appelleront plus tard « transcendantalisme ». Le nom prête d'ailleurs à confusion puisque cette philosophie est sans rapport avec celle de Kant, chez qui le « transcendantal » occupe une place centrale. « *Le transcendantalisme désigne un groupe de*

penseurs qui s'intéressent à la question de la nature et de Dieu. Pour eux, la divinité ne réside pas dans une entité abstraite mais dans notre propre expérience de la nature. Le transcendantalisme souligne également l'importance d'une éducation pour tous, au cours de toute la vie et en autodidacte plutôt que de façon systématique », résume Sara Watson. Loin d'être une pensée organisée sous forme de système, comme en France ou en Allemagne, les textes transcendantalistes d'Emerson, dont *Nature* (1836) fait partie, sont parfois difficiles à comprendre, par leur dimension à la fois mystique et poétique.

Si Emerson avait beaucoup d'admirateurs, il avait aussi des détracteurs. Sa vision du monde n'était pas en adéquation avec la mentalité capitaliste de l'Américain moyen. Herman Melville (1819-1891), l'auteur de *Moby Dick* (1851), publiera également des textes dans lesquels il se moque implicitement de la supposée naïveté d'Emerson. « *Le mouvement est aussi critiqué car il est composé de beaucoup de femmes. À l'époque, cela n'apparaît donc pas comme une entreprise sérieuse.* » Si les livres d'Emerson paraissent donc quelque peu intellectuels et ne s'adressent pas à un public populaire, il va toucher énormément de monde en révolutionnant la forme de la conférence : « *Tout Nature a été prononcé sous cette forme. On suppose que c'était un orateur remarquable doué d'un charisme magnétique. Voilà pourquoi il séduisait les gens qu'il rencontrait.* » ■